

Zeitschrift: Le pays du dimanche
Herausgeber: Le pays du dimanche
Band: 7 (1904)
Heft: 34

Artikel: Nouvelles à la main
Autor: [s.n.]
DOI: <https://doi.org/10.5169/seals-254028>

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. [Siehe Rechtliche Hinweise.](#)

Conditions d'utilisation

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. [Voir Informations légales.](#)

Terms of use

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. [See Legal notice.](#)

Download PDF: 14.03.2025

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, <https://www.e-periodica.ch>

DEVINETTE



Voici le guide. Où est le touriste ?

COIN DE LA MENAGERE

Crème brûlée

Délayer une cuillerée de farine avec quatre ou cinq jaunes d'œuf ; mouiller avec une chopine de lait ; parfumer à la cannelle, écorce de citron, eau de fleur d'oranger. Cette préparation est mise sur un feu peu ardent, et remuée constamment, pour empêcher qu'elle ne s'attache. Au moment de servir, verser la crème dans un plat contenant du sucre très légèrement caramellisé.

Croutes à l'ananas

Voici un entremets qui vous donne le moyen d'utiliser la brioche rassise. Vous coupez cette dernière en carrés, en losanges ou en triangles, que vous faites sauter au beurre jusqu'à belle dorure. Dressez-les sur un plat et couvrez-les d'abord de marmelade d'abricots, ensuite de tranches d'ananas.

ECHOS

Un nombre curieux

Voici un petit problème fort divertissant. Mettez à la suite les uns des autres les neufs premiers nombres, en ayant soin de laisser de côté le chiffre 8, dont nous n'avons que faire et qui d'ailleurs nous dérangerait. Vous obtenez alors
12,345,679
et vous avez là le nombre le plus curieux qui existe. En effet, amusez-vous à le multiplier par 9, vous obtenez :
111,111,111.
Si maintenant vous le multipliez par tous les multiples de 9, c'est-à-dire par 18, 27, 36, etc., jusqu'à 81, vous obtenez les résultats surprenants que voilà :

Par 18 =	222,222,222
Par 27 =	333,333,333
..... etc.	
Par 81 =	999,999,999

Vous avouerez que ce n'est pas là une chose banale. Mais comment est-on arrivé à la découvrir ?

— Le tonnage total de la flotte marchande des Etats-Unis représente aujourd'hui, 5,800,000 tonnes.

— Dans certaines parties de l'Inde, les veuves des guerriers morts au combat n'ont pas toujours de quoi s'offrir des vêtements de deuil. Lorsque la pauvreté les oblige à conserver leur costume habituel, elle se contentent de noircir la partie supérieure de leur figure de la base du nez à la racine des cheveux. Elles se servent pour cela d'une teinture noire extraite de certaines plantes du pays.

NOUVELLES A LA MAIN



— Ah ! vous voudriez ma fille en mariage ; mais qu'est-ce que vous faites ?

— De la peinture : mon nom est honorablement connu dans les arts.

— Eh bien ! créez-vous un nom qui soit honorablement connu dans l'épicerie, et nous verrons.

Un ex-magistrat, nommé maire de sa commune, procède pour la première fois à un mariage.

— Mademoiselle, dit-il aimablement, consentez-vous à prendre M. X... pour époux ?

— Oui, monsieur.

Et s'adressant au futur époux, l'ex-magistrat d'un ton sévère :

— Accusé, qu'avez-vous à dire pour votre défense ?

Une dame à son fils, un grand désœuvré de trente ans :

— Comment peux-tu rester ainsi sans rien faire ? Regarde ton oncle ; il travaille encore douze heures par jour, à soixante ans sonnés...

— Parbleu ! pas malin... il y a plus de quarante ans qu'il s'entraîne !

— Pour s'être battus sur la voie publique, deux copains passent en correctionnelle.

— Le vin est si bon marché maintenant, explique l'un d'eux, que nous avons pris canons sur canons...

Alors, le président, jovial :

— Et vous avez fini de la sorte par avoir une batterie !

Elle est au clavecin.

Lui la regarde tendrement ; enfin il soupire :

— Ah ! la musique est bien la langue de ceux qui s'aiment !

Elle (distracte). — Oui ; c'est même pour cela qu'une fois mariées, toutes les jeunes filles s'empressent de lâcher leur piano.